

Le Messie exécuté sur le gibet des esclaves et des traîtres ?

Quel scandale !

Il y avait bien dans les saintes écritures ces chants du Serviteur (en Isaïe) où l'on voyait le Juste livré à la mort pour sauver la multitude.

Et puis un jour, dans l'histoire,

- *on parlerait* d'un Dieu dont le courroux ne pouvait être apaisé que par le sang versé de son fils (horreur, quel Dieu sanguinaire que ce Dieu-là) ;
- *on parlerait* encore d'une dette infinie qui appelait une réparation infinie (un Dieu calculateur et boutiquier) ;
- *on parlerait* de Jésus offert en sacrifice et immolé pour le salut du monde (théorie du bouc émissaire, émissaire=morbide).

Chaque fois, on voulait essayer de répondre à la question : **"Pour quoi est-il mort ?"**



À se demander "pour quoi" (en deux mots) il était mort, on oubliait de se demander **POURQUOI** (en un mot alors) il était mort.

Peut-être voulait-on oublier un procès qui n'a jamais été clos, car il est celui de nos cœurs, de nos sociétés et de notre histoire personnelle et collective.

Il faut revenir à des évidences simples : Jésus a été exécuté parce que des hommes ont voulu sa mort.

Ils l'ont voulue et décidée parce que Jésus les gênait.

Il les gênait parce qu'il remettait en cause leur pouvoir en même temps qu'il ébranlait les institutions, les idées reçues, l'armature morale et religieuse de la nation.

Jésus n'a pas failli à sa mission, il a été jusqu'au bout.

À l'approche du dénouement tragique, il s'est offert comme pain et vin.

Devant le grand-prêtre et devant le représentant de Rome et du pouvoir impérial, il a réaffirmé que ses initiatives perturbatrices venaient de Dieu lui-même.

Jésus a sauvé le monde par sa vie, par la voie nouvelle qu'il a ouverte jusqu'à sa mort, par la graine semée à jamais dans les sillons humains.

